

BONJOUR LES AMIS !

Vous rappelez vous de moi ? Je suis Pisco.

Je suis de passage chez Nelly. La situation sanitaire m'empêche de rentrer au Pérou.

J'espère que vous allez bien !

Nelly m'a confié la mission de vous donner des nouvelles que vous trouverez à la page suivante.

Bonne lecture !





Chers parrains marraines,

Nous espérons tout d'abord que la situation sanitaire que nous subissons depuis un an ne vous affecte pas trop et que ce courrier vous trouvera en bonne santé.

Depuis un an, le coronavirus fait des ravages au Pérou et les écoles sont toujours fermées.

Dans le quartier pauvre de Jorge Chavez, aucune famille ne possède d'ordinateur donc aucune activité scolaire ne peut se faire par ce biais là ; les enseignantes de notre école continuent, chaque matin, de recevoir les parents d'élèves (hors école car l'Etat interdit toute ouverture) pour leur donner des fiches d'exercices que leurs enfants devront effectuées et des conseils d'aide aux devoirs.

La grande majorité des parents est consciente de l'importance de la continuité des apprentissages et s'implique dans ce nouveau fonctionnement qui, il faut bien le reconnaître, n'est pas idéal mais « situation sanitaire oblige ! ».

Si la situation sanitaire au Pérou est très préoccupante, celle de notre association l'est au niveau financier. En effet, au cours de l'année 2020, les recettes de vente d'artisanat ont été pratiquement nulles puisque tous les marchés solidaires ont été annulés. Ce sont uniquement les parrainages qui nous permettent de faire fonctionner l'école et comme cette rentrée d'argent ne suffit plus, nous avons donc décidé de supprimer un poste d'ATSEM qui ne se justifiait plus puisque l'école est fermée. Nous avons également revu à la baisse la somme d'argent envoyée chaque mois pour le fonctionnement, ce qui a entraîné une baisse des salaires du personnel.

L'année 2021 nous permettra t-elle à nouveau de participer aux marchés solidaires ? Rien n'est moins sûr ! Si la situation sanitaire ne s'améliore pas, nous devons prendre des décisions plus drastiques à savoir : la suppression d'un ou deux postes d'enseignantes. Espérons que nous n'en arriverons pas là !

Comme vous pouvez le constater, les nouvelles ne sont pas très positives et toute l'équipe d'Arco Iris est affectée par cette situation ; Nous réfléchissons aux divers scénarios possibles pour que ce beau projet d'école maternelle, dans un quartier très défavorisé, se prolonge.

Toute l'équipe d'Arco Iris vous remercie encore pour votre aide si essentielle qui, en ces temps particulièrement difficiles, permet de continuer à faire vivre cette école du Petit Prince.

Très chaleureusement

La Présidente

Nelly Verdot

